

Pascale Peuchmaur

Effet d'après-coup de la soirée Librairie autour du livre *Mother* de Luc Lang¹

En quoi l'histoire se transforme pour prendre valeur de roman. Pour introduire cette soirée, après avoir souligné le rapprochement entre s'écrire et s'écrire, Dominique Vérin se demandait : comment écrit-on « maintenant » ?

Sarraute a pu dire que le roman n'a rien à voir avec une histoire à raconter mais avec le faire éprouver des sensations. L'auteur peut se réclamer de cette phrase. Et ne souscrit en rien à une quelconque autobiographie.

Comment vient-il nous dire ce qui lui a été transmis de l'importance des gestes du métier et comment il a pu se les approprier dans le geste d'écriture. Travail grammatical sur le texte de l'histoire pour mener le lecteur à éprouver le temps, le présent du temps et le temps qu'il faut pour... amener à l'éprouvé du temps.

Cette œuvre nous mène aux lignes de fuite qui permettent d'ouvrir à d'autres mondes et de ne pas rester dans la déploration de ce qui est là. Sans aucun reniement. Ce qui passe du métier, du savoir-faire avec les gestes nécessaires. Les gestes de l'écrivain qui travaille les mots, leur agencement, de façon telle que le lecteur va être pris dans du rythme, de la musique, de la danse pour lui faire éprouver l'intensité de...

Images sonores et images visuelles : le choix de ces instants de vie ; où le temps est relié à des flashes de couleurs et de sons. Couleurs et sons ponctuent les phrases en renvoyant à des places assignées.

Travail de non assignation ; ça fait œuvre à renvoyer le lecteur à s'interroger sur...

¹ L. Lang, *Mother*, Paris, Stock, 2012, présenté à la soirée Librairie de l'EpSF le 1^{er} février 2013 à l'IPT, Paris. L'intervention de Nicole Martin sur ce même livre est publiée dans le n° 91 des *Carnets* de l'EpSF.